Presbytériens :

MM. Henry, à Québec,
 Sparks, à Québec,
 Somerville, à Montréal,
 Bethune, à Oswegatchie.

Soit en tout treize ministres. C'était peu pour une population aussi forte et disséminée sur une aussi vaste étendue de territoire.

III

La Nouvelle-Ecosse ayant été érigée en diocèse par Georges III, le 25 août 1787, le très révérend Charles Inglis, docteur en théologie, qu'avait chassé de New-York la révolution américaine, en 1783, et qui était allé s'établir à Halifax, fut désigné pour en être le premier évêque, et sa juridiction fut étendue aux autres provinces anglaises de l'Amérique du Nord. Il fut sacré en août 1787. C'est le premier évêque anglican des colonies anglaises des deux mondes. Il était né en Pennsylvanie, vers 1734, et mourut à Halifax, le 24 février 1816. Il avait été nommé membre du conseil exécutif de la Nouvelle-Ecosse en 1809. Il a laissé plusieurs sermons, lettres-circulaires à son clergé, etc. Son fils unique, John, a été son deuxième successeur sur le siège épiscopal d'Halifax, et, lui aussi, conseiller exécutif de sa province, à compter de 1825.

L'année 1789 est mémorable dans les annales de l'église anglicane de la province de Québec à cause de la visite de l'évêque Inglis. Il demeura deux mois à Québec, lança un mandement, réprima plusieurs abus et régla le nombre de questions à la satisfaction de tous. Enfin, il confirma plusieurs personnes, qui de leur vie n'avaient vu un évêque.¹

L'église des récollets fut mise à la disposition de l'évêque durant son séjour à Québec.

Ce fut à la suite de cette visite que l'on décida d'ériger Québec en évêché.

Une nouvelle constitution fut octroyée au Canada en 1791. La province fut divisée en deux parties, le Bas-Canada et le Haut-Canada, ayant chacune son gouvernement respectif.

La nouvelle loi constitutionnelle contenait plusieurs dispositions concernant l'Eglise et la religion. Une d'elles arrêtait qu'aucun ministre du culte ne pourrait siéger dans la chambre d'assemblée. Cette défense visait, à n'en pas douter, le clergé catholique que l'on savait presque omnipotent dans la province et que l'on craignait en conséquence. Une autre, beaucoup plus importante, décrétait l'établissement, dans les deux Canadas, d'un clergé protestant et pourvoyait à son entretien par la création des "réserves du clergé".

¹ *Canada, an Encyclopædia of the Country*, à l'article du vénérable Henry Roe, vol. II, p. 339.